

À partir du 8 septembre

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON OUVRE À NOUVEAU SES PORTES

Contacts presse

Marie-Pierre Papazian - Responsable Marketing Communication
03 81 87 83 37 / marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Sophie Lardies - Chargée de Communication
03 81 87 83 28 ou 06 47 90 37 89 / marketing@citadelle.besancon.fr

citadelle.com



musée de France

Ville de
Besançon



SOMMAIRE

1. AVANT-PROPOS	P.3
2. COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE	P.4-5
3. UN NOUVEAU MUSÉE	P.6-7
4. L'ESSENTIEL DU PROJET	P.8-9
5. UN NOUVEAU PARCOURS ET UNE NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE	P.10-13
6. ZOOM SUR L'ART EN DÉPORTATION	P.14-15
7. PROGRAMMATION 2023-2024	P.16-17
8. LA RÉNOVATION, LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ET UNE ÉQUIPE ENGAGÉE AU QUOTIDIEN	P.18-19
9. LES PARTENAIRES FINANCIERS DU PROJET	P.20-21
10. PHOTOTHÈQUE	P.22-23
11. INFORMATIONS PRATIQUES	P.24

AVANT-PROPOS



Ouvert depuis 1971, le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon (MRDB) est une référence parmi les musées sur la thématique de la Seconde Guerre mondiale. Il est situé au sein d'un ensemble patrimonial, la Citadelle, et à proximité immédiate d'un lieu de mémoire, le monument des Fusillés. Grâce à son implantation au sein de la Citadelle, le musée bénéficie de la forte attractivité du premier site touristique de Franche-Comté avec environ 270 000 visiteurs annuels et l'un des lieux incontournables de visite de la région Bourgogne-Franche-Comté (4^{ème} site payant le plus visité après les Hospices de Beaune, le Parc des Combes et le chantier médiéval de Guédelon).

LES PRÉMICES DU PROJET

La réflexion sur la rénovation du musée a été amorcée à la fin des années 2000, soit il y a plus de 15 ans. Fermé depuis 2020 pour la réalisation des travaux, sa réouverture constitue une véritable opportunité de rayonnement et une occasion de s'ouvrir à un public plus large encore.

RÉPONDRE AUX ENJEUX D'AUJOURD'HUI

La rénovation du musée vise à renouveler son exposition permanente, à interroger ses différentes missions pour en faire un établissement de connaissance et d'Histoire, un lieu intimement connecté à la société et au monde dans lequel il s'inscrit. La richesse de ses collections en fait un outil précieux au service de la recherche historique et du rayonnement de la ville de Besançon.

"MUSÉE D'HISTOIRE, OUTIL CITOYEN"

Cette idée-force incarne l'âme du projet de rénovation : créer un lieu de connaissance, d'échange et de réflexion. Il était essentiel de refonder ce musée pour parler d'histoire, d'engagement et de citoyenneté dans un contexte où il est plus que jamais utile de s'investir pour éduquer et transmettre les valeurs de la République qui sont aussi celles de notre vivre-ensemble. Rénover le Musée de la Résistance et de la Déportation, c'est un acte politique fort qui nous engage tous autant que nous sommes, à marcher dans la bonne direction, celle de la paix et de la tolérance.

LE SAVIEZ- VOUS ?

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon est différent des autres musées traitant du même thème. Fruit du travail d'une rescapée des camps, Denise Lorach, et d'un historien, François Marcot, il est centré sur la thématique de la déportation par mesure de répression et conserve un fonds exceptionnel d'art en déportation. Cette coopération fait que ce musée n'a pas d'équivalent en France !

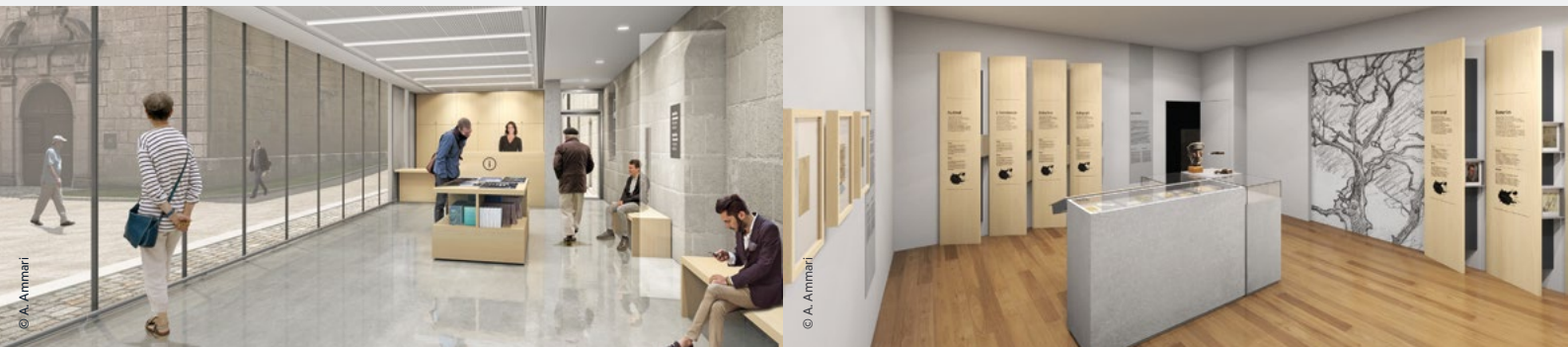
Réouverture le

8

septembre
2023

COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon **ouvrira ses portes le 8 septembre 2023** après 16 mois de travaux. Fermé depuis le 6 janvier 2020, le musée fait l'objet d'une **rénovation complète**. Ses espaces seront entièrement repensés afin de renouveler son discours et ainsi poursuivre sa mission essentielle de **transmission de l'Histoire**.



DE NOUVEAUX ESPACES

Le musée proposera aux visiteurs **un nouvel accueil**, des **espaces extérieurs réaménagés**, une **nouvelle muséographie**, mais aussi un **centre de ressources accessible** sur demande et des **espaces de médiation**.

Le nouvel aménagement intérieur du musée présentera **une exposition permanente sur 11 salles (330m²)**, **une exposition temporaire sur 6 salles (200m²)** et un **espace composé de deux salles dédiées au fonds d'art en déportation (70m²)**.

UN FONDS D'ART EN DÉPORTATION

Le musée donnera enfin à voir au public le trésor de ses collections, **son fonds d'art en déportation, l'un des plus riches en Europe**. Dans un nouvel espace de 70m², une sélection d'œuvres réalisées clandestinement par les déportés dans les prisons et les camps nazis sera présentée, et plusieurs rotations annuelles seront effectuées afin de leur assurer les meilleures conditions de conservation.



UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité pour tous a guidé la rénovation. Elle a été pensée tant au niveau technique pour l'accès du musée, que pédagogique pour que les visiteurs de divers horizons et nationalités puissent avoir accès aux collections et aux différents parcours proposés. Ainsi, les visiteurs auront la possibilité de suivre l'exposition permanente dans sa globalité ou en se focalisant sur des objets phares, parcours filés selon le temps dont ils disposent.

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-resistance-deportation.besancon.fr

Billet d'entrée unique Citadelle donnant accès à l'ensemble du site patrimonial et ses 3 musées

Tarif adulte à partir de 9,50€

▼ La grille tarifaire complète via le QR Code



Le Musée de la Résistance et de la Déportation est recommandé aux plus de 10 ans.

UN NOUVEAU MUSÉE

Après avoir accueilli **plus de 2 millions de visiteurs**, le musée renouvelle son approche pour renforcer son rôle d'outil citoyen. C'est cette double nature, **musée d'Histoire**, fidèle à ses origines, et **outil citoyen**, au service de l'éducation civique, qu'il veut incarner pour l'avenir.

ÉVEILLER L'ŒIL ET L'ESPRIT

À travers l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, le discours du futur musée aborde des questions intemporelles comme celles de l'arrivée au pouvoir d'un régime totalitaire, de l'effondrement d'une démocratie, de la mise en place d'un système de répression et d'extermination à grande échelle, tout comme celles de la Résistance et de l'engagement au nom de valeurs qui dépassent les individus.

Grâce à sa situation au sein de cet ensemble patrimonial qu'est la Citadelle et à proximité immédiate d'un lieu de mémoire, le monument des Fusillés, le musée attire en ses murs un public parfois peu connaisseur mais curieux. Il offre ainsi la possibilité à chacun de s'interroger sur l'Histoire, mais aussi sur notre monde contemporain. Le musée incarne et cherche à transmettre les valeurs d'éducation, de citoyenneté, de construction de la paix, portées par l'UNESCO.

LE
MUSÉE
EN
CHIFFRES

52 ANS



Une
bibliothèque de
14 000
OUVRAGES



120 000
PIÈCES DE
COLLECTIONS

3
conseils
scientifiques

7
une équipe de
agents
permanents

L'histoire du musée et du site

100 condamnés ont été fusillés de 1941 à 1944 à la citadelle de Besançon, qui figure parmi les hauts-lieux de la répression en France.

Entre octobre 1944 et avril 1948, la citadelle devient le **Dépôt 85**. Près de 6 500 soldats de l'armée allemande y sont détenus.

17 juillet 1971 : le musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon **ouvre ses portes** grâce à Denise Lorach, ancienne déportée.

Le musée est labellisé **"Musée de France"** depuis 2001.



250
DEMANDES
DE RECHERCHES
TRAITÉES
CHAQUE
ANNÉE

Plus de
1600
donateurs



600

œuvres d'art
créées dans
les prisons et
les camps de
concentration

L'ESSENTIEL DU PROJET



UN MUSÉE DANS UN LIEU DE MÉMOIRE

Par son architecture et son parcours s'ouvrant sur l'extérieur, le nouveau musée attirera l'attention du visiteur sur l'histoire de la citadelle sous l'Occupation, lieu d'exécution de 100 condamnés à mort. Face au musée, siègent la statue du Témoin avec l'inscription des noms des camps en mémoire de la déportation ainsi que le monument des Fusillés, qui leur rend hommage. Leur réhabilitation permettra de mieux comprendre cette connexion intime entre Histoire et mémoire, jusqu'alors difficilement lisible par le public.



UN MUSÉE ACCESSIBLE À TOUS

L'accessibilité est également au cœur du projet de rénovation. Des solutions seront mises en œuvre pour faciliter, autant que possible, l'accès du musée : installation d'un ascenseur, scénographie adaptée (hauteur des textes, passages de portes, etc.). Dès leur arrivée, les visiteurs pourront profiter d'un nouvel espace d'accueil vaste, lumineux et confortable, construit sur l'esplanade Denise Lorach. Ce nouveau bâtiment permettra notamment d'accueillir les groupes, un coin boutique et des vestiaires.



UNE FUTURE PROGRAMMATION CULTURELLE DYNAMIQUE

De nouveaux espaces permettront de proposer chaque année une nouvelle exposition temporaire. Ce sont autant d'objets et de documents sortis des réserves qui pourront ainsi être présentés au public. L'occasion donc de construire des manifestations culturelles de qualité en travaillant avec d'autres établissements, en France et à l'étranger. Cet espace d'exposition temporaire sur 6 salles (200m²) viendra compléter le parcours de 11 salles de l'exposition permanente (330m²), totalement revu, ainsi que 2 salles dédiées au trésor des collections, le fonds d'art en déportation (70m²). Le nouveau musée a également un centre de ressources accessible sur demande.

LE SAVIEZ- VOUS ?

Le musée dispose de collections dont la richesse est reconnue sur le plan national voire international au sein de la communauté scientifique et muséale traitant des thématiques de la Seconde Guerre mondiale, tant au niveau des objets que des archives qu'il conserve. Par ailleurs, les collections comptent à l'heure actuelle plus de 120 000 pièces, parmi lesquelles 600 œuvres d'art réalisées en déportation, 800 affiches, 100 000 pièces d'archives et 14 000 objets.

UN NOUVEAU PARCOURS ET UNE NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE

La réouverture programmée à la rentrée 2023 permettra aux visiteurs de découvrir la totalité des espaces du musée, repensés dans un nouveau parcours. Trois axes ont guidé la réflexion :



© A. Ammari

▼ "MUSÉE D'HISTOIRE, OUTIL CITOYEN"

En premier lieu, il s'adosse au concept développé jusqu'à présent : celui d'un musée d'Histoire, outil citoyen, qui accorde une place essentielle à une démarche de questionnement, de connaissance, de mise en perspective et d'une Histoire pensée comme savoir critique.

▼ "INDIVIDUS ET SOCIÉTÉS EN GUERRE"

Un changement de focale pour proposer une Histoire incarnée, celle de femmes et d'hommes plongés dans la guerre, qui tentent de déchiffrer un présent complexe à partir des informations lacunaires dont ils disposent et qui, pour certains, font le choix de l'engagement. Une prise de distance avec l'Histoire des grandes dates, des grands Hommes et des principaux événements politiques et militaires. Cet accent mis sur les parcours personnels souligne enfin la manière dont se sont constituées les collections, issues de dons d'anciens résistants, déportés ou témoins, puis de leurs familles. Une mémoire personnelle et familiale devenue ainsi l'une des pièces du puzzle de notre Histoire collective.

▼ "MOTS ET LANGAGES"

Une volonté de souligner l'importance de la culture écrite dans les années 1940 qui caractérise les collections du musée sous toutes ses formes (journaux, correspondance, petits mots manuscrits, livres, etc.), à laquelle il faut ajouter l'aspect artistique qui constitue également une forme de langage, et une spécificité des collections. Au-delà de leur matérialité, cet axe permet aussi de proposer une réflexion sur la place centrale des mots, une arme puissante utilisée par le nazisme et par le gouvernement de Vichy pour diffuser leur idéologie, à laquelle la Résistance va rapidement répondre par le développement d'une presse clandestine qui prend une part essentielle dans le combat.



LA TRANSMISSION, DIRECTIVE CAPITALE DU PROJET



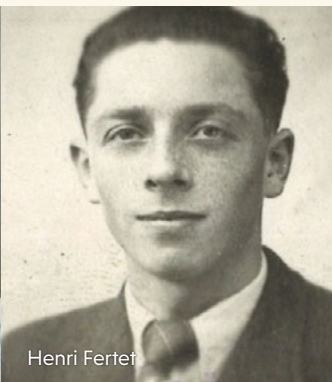
Pour développer l'accessibilité du discours, l'intégralité du parcours permanent a été revu. La hiérarchie des textes simplifie l'accès aux contenus historiques, tandis qu'une sélection d'objets phares (1 à 3 par salle) permet d'incarner les thématiques historiques dans les collections. Dans toutes les salles, il a été choisi de placer l'introduction à gauche en entrant et de proposer une grande photo par salle.

Afin d'amener les visiteurs au sujet, le musée proposera dès la première salle, un film d'introduction rappelant le contexte historique. Deux autres films présents sur le parcours permettront aux visiteurs d'être guidés à travers l'Histoire.

Le musée recevant des visiteurs de diverses nationalités, il proposera à sa réouverture des traductions en plusieurs langues. Ainsi, les textes de l'exposition permanente, de l'art en déportation, les cartes animées, les outils multimédias ainsi que les parcours filés seront traduits en anglais et allemand. Quant aux cartels des objets, ils seront traduits en anglais. Afin de découvrir la thématique de la Seconde Guerre mondiale sous un autre angle, le musée proposera aux visiteurs de suivre, tout au long de l'exposition, les parcours de Jeanne Oudot, jeune femme qui écrit son journal personnel sous l'Occupation, de Germaine Tillion, résistante déportée, ou d'Henri Fertet, résistant fusillé à la citadelle.



Germaine Tillion



Henri Fertet



Jeanne Oudot

Choisissez votre parcours en fonction du temps dont vous disposez* !

- Parcours exposition permanente : **1 h 15**
- Parcours exposition temporaire : **45 min**
- Salles d'art en déportation : **30 min**

*temps de visite estimé



UNE SCÉNOGRAPHIE REPENSÉE

Au fil de l'exposition permanente, l'ambiance des salles varie du gris clair jusqu'au noir et participe de l'immersion du visiteur dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

La scénographie viendra épouser l'architecture des salles de Vauban par des cloisons intégrant de larges vitrines murales. Dans chaque salle, des vitrines centrales mettront en valeur certains éléments des collections. Entièrement revu, l'éclairage contribuera à la mise en lumière de l'histoire, tout en permettant une conservation optimale. Films, cartes animées et dispositifs interactifs ont été pensés pour faciliter l'accès et la compréhension du discours, tandis que les témoignages audios disponibles à l'écoute permettront de plonger dans l'histoire par la voix de ceux qui l'ont traversée.



Amok, livre de Stefan Zweig retiré d'un autodafé / © Studio Bernardot



Prothèse de Lucien Bergier
© Jacky Renard



Imprimerie d'enfant, 1941
© MRDB



Robe de Marguerite Socie à Ravensbrück
© Studio Bernardot



Sandale d'enfant juif provenant d'Auschwitz
© Studio Bernardot



Clés d'une cellule de la prison de Stettin
© Studio Bernardot

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION PERMANENTE SUR 10 SALLES

- ▼ THÈME 1
L'Allemagne nazie dans l'Europe des années 1930
- ▼ THÈME 2
L'effondrement, 1940
- ▼ THÈME 3
Les Français sous Vichy et l'Occupation, 1940-1944
- ▼ THÈME 4
Des résistances à la Résistance, 1940-1944
- ▼ THÈME 5
Vies en sursis, persécution et répression, 1940-1945
- ▼ THÈME 6
Déportation et système concentrationnaire, 1933-1945
- ▼ THÈME 7
Extermination et génocide, 1933-1945
- ▼ THÈME 8
La fin ? Libération, 1944-1945
- ▼ THÈME 9
Reconstruire, transmettre, hériter

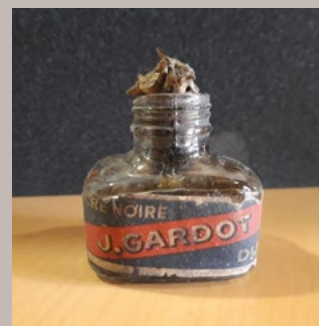
FOCUS

LES DÉCOUVERTES SUR LE CHANTIER

Le chantier de rénovation a été l'occasion de nombreuses découvertes, permettant d'éclairer l'histoire du bâtiment des cadets depuis sa construction par Vauban jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, de nombreux objets datant des XIX^e et XX^e siècles ont été retrouvés dans les conduits de cheminées ou sous des escaliers où ils servaient de comblement. Il aura fallu de nombreuses années pour qu'ils réapparaissent.

Pour en citer quelques-uns :

- Carte avec cachet de cire rouge (1691)
- Chaussure (XVII^e siècle)
- Boulet creux (XVII^e siècle ou XVIII^e siècle)
- Note du Café Restaurant de l'Observatoire quand Besançon s'appelait Besançon-Les-Bains (fin XIX^e siècle)
- Baïonnette (probablement du XIX^e siècle)
- Encrier J. Gardot (entre le XIX^e siècle et le XX^e siècle)
- Les Allumettes Tricolores à 0,40F (XX^e siècle)
- Rillettes pur porc Saupiquet (fin XX^e siècle)



ZOOM SUR L'ART EN DÉPORTATION

Dans les camps de concentration et les prisons du III^e Reich, malgré l'omniprésence de la faim et de la mort, certains ont eu la force et le courage de dessiner. En cachette, à l'aide d'un bout de crayon et de petits morceaux de papier volés, ils ont tracé le quotidien, les camarades, les paysages parfois. Ces « œuvres de peu » disent la volonté de transmettre et de témoigner, comme celle de résister à un système conçu pour broyer les corps et les esprits.



L'UN DES FONDS LES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE

Ces 2 salles de 70 m² viendront opportunément se positionner à la fin de l'exposition permanente, ce qui permettra une accessibilité directe sur le plan matériel comme sur le plan intellectuel, puisque le contexte des camps aura déjà été développé précédemment.

La collection d'art en déportation est, s'il faut en désigner un, le trésor du musée, une collection unique en France et l'une des plus importantes d'Europe. Sa rareté et l'émotion qu'elle suscite impliquent une nécessaire réflexion sur la place qu'elle doit avoir dans le musée. Si la présence numérique des collections en permet aujourd'hui une certaine accessibilité, ce sont l'original et l'authenticité qui ancrent le souvenir de la découverte chez le visiteur. Leur accessibilité au cœur des espaces d'exposition est par conséquent l'un des enjeux majeurs de la

renovation, réunissant ainsi les conditions d'une confrontation intime et sensible entre le visiteur et ces poignantes et fragiles œuvres d'art. Si l'univers concentrationnaire est synonyme de déshumanisation pour le déporté, un aspect largement documenté par de nombreuses études historiques, il est aussi un espace où se développent sociabilités et résistances multiples. Parmi ces résistances spirituelles, l'art tient une place particulière, parce qu'il combine le parcours de l'artiste, ses intentions et la manière dont il met en œuvre son activité créatrice.





Ce fonds d'art en déportation, joyau du musée, regroupe environ 600 dessins, petites peintures et statuettes réalisées dans les camps de concentration et prisons du III^e Reich par des déportés par mesure de répression (par opposition à la déportation raciale). Là où les photographies prises par les gardiens travestissent la réalité, ils sont une trace précieuse pour étudier et comprendre le fonctionnement de la machine de répression nazie ainsi que l'expérience des déportés.

Bohémienne, Marie de Robien, Henriette Fermet, dessin de Jeannette L'Herminier, Ravensbrück, 1944.



PROGRAMMATION 2023-2024



EXPOSITION TEMPORAIRE DE RÉOUVERTURE

Après plus de trois années de fermeture dont une année et demie de travaux, le Musée de la Résistance et de la Déportation ouvrira à nouveau ses portes le 8 septembre 2023. Quelle exposition proposer pour la réouverture du musée, tout à la fois fidèle à son histoire et incarnant son nouveau positionnement ?

Depuis sa fondation à la fin des années 1960, le musée a bâti sa collection à partir d'objets et d'archives privés, donnés par d'anciens résistants et déportés et leurs familles.

Au fil des années, il a développé une véritable expertise en la matière, documentant non seulement les histoires et parcours personnels de celles et ceux qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale, mais aussi leur place dans la mémoire familiale et ses modes de transmission.



LA RÉNOVATION

Le musée, comme l'ensemble des bâtiments de la Citadelle, a fait l'objet d'un classement au titre des Monuments historiques le 8 juin 1942 et d'une inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO le 7 juillet 2008.

De ce fait, l'équipe du musée a travaillé en étroite relation avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), les Monuments Historiques (MH) et le service des Musées de France pour concevoir ensemble un projet qui préserve le bâtiment et son Histoire, l'adapte au mieux aux problématiques du musée et améliore les conditions de visite. Le 24 octobre 2019, la DRAC et les MH ont validé l'orientation de la remise du projet définitif.



UN NOUVEL ACCUEIL

Un nouveau bâtiment a été construit sur l'esplanade Denise Lorach pour donner de la visibilité au musée dès la sortie de l'accueil-billetterie du site. Pensé avec une géométrie sobre et une architecture contemporaine, l'accueil du musée évite tout mimétisme avec l'architecture de Vauban, le but étant de se démarquer du bâtiment initial. Cette nouvelle entrée sera l'occasion d'orienter, dès l'accueil, le regard du visiteur sur les poteaux des Fusillés et la statue du Témoin de Georges Oudot, qui se situeront alors dans son axe.



LES AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS

La solution d'installer les ascenseurs dans l'épaisseur du mur défensif central a été décidée dans la mesure où elle limite l'impact destructif sur la structure historique de l'édifice, notamment en évitant d'endommager et percer les voûtes. Elle permet par ailleurs d'offrir au visiteur une lecture « en coupe » de cet ouvrage défensif remarquable, dont on ne perçoit actuellement la conception en aucun point. En vue d'améliorer les conditions de visite, des toilettes ont été installées.



LES GRANDES PHASES DE TRAVAUX

2016 : étude de faisabilité

Septembre 2018 : validation du Projet Scientifique et Culturel par le Conseil municipal et lancement de l'opération

Avril 2019 : recrutement de l'équipe de maîtrise d'œuvre ; Antoine Bordenave - Architecte, Alexis Patras - Scénographe

6 janvier 2020 : fermeture du musée et déménagement des collections

Février 2022 : début des travaux sur le bâtiment

Mars-août 2023 : travaux de scénographie des expositions permanente et temporaire
Juin 2023 : réintégration des collections et des bureaux

8 septembre 2023 : réouverture du musée



LE CHANTIER PAR POINTS

- Durée des travaux : **16 mois**
- Coût des travaux : **5 422 000 € TTC**
- Environ **350 tonnes** de pierres évacuées
- Environ **90 ouvriers** sur le chantier
- Maîtrise d'ouvrage : **Ville de Besançon**
- Architecte mandataire : **APB architecture - A. Bordenave**
- Architecte cotraitant : **Grima Loussouarn**
- Scénographe : **Cros&Patras**

LES RÉFÉRENCES DE NOS ARCHITECTES ET SCÉNOGRAPHES

Cros&Patras :

- Exposition temporaire - *2021 Vogue Paris 1920-2020* - Palais Galliera, Paris
- Exposition temporaire - *Notre-Dame De Paris De Victor Hugo* - 2020 Crypte Archéologique de l'île de la Cité, Paris

APB architecture :

- Musée Napoléon de Brienne-Le-Château
- Mairie du V^{ème} arrondissement à Paris



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans le cadre de la rénovation du musée, les matériaux de construction ont été choisis afin de répondre à des clauses environnementales, notamment sur la durabilité de ceux-ci. Ainsi, il a été décidé d'utiliser des isolants biosourcés fabriqués en France, à base de fibres végétales naturelles et recyclées mais aussi des sols en linoléum collé avec une colle respectant le label certifié environnemental.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le projet de rénovation du musée a été conçu avec le regard et les contributions d'un comité scientifique pluridisciplinaire réunissant des historiens, des spécialistes des musées, des partenaires institutionnels et associatifs.

Déporté-résistant au camp de Natzweiler-Struthof, Pierre Rolinet faisait partie de notre conseil scientifique. Il nous a quittés le 24 avril 2022.

Le Conseil Scientifique du musée a été réuni pour la première fois en juin 2016 et a lancé officiellement le projet de rénovation. Il est convoqué régulièrement pour discuter de l'évolution du projet proposé par l'équipe du musée.

Président : **Laurent Douzou**, Professeur Émérite d'Histoire Contemporaine, Sciences Po Lyon, Membre Senior de l'IUF (Institut Universitaire de France).

L'ÉQUIPE-PROJET

Robert Steegmann, Professeur honoraire de chaire supérieure en Histoire, Président du conseil scientifique du Centre Européen du Résistant déporté (Natzweiler-Struthof).
Cécile Vast, Professeur d'histoire-géographie, Docteur en Histoire, Conseillère scientifique du musée.
Marie-Claire Ruet, Conservatrice (2013-2021).
Vincent Briand, Directeur.
Aurélie Cousin, Chargée de collection.

UNE ÉQUIPE ENGAGÉE AU QUOTIDIEN

Vincent Briand - Directeur
Aurélie Cousin - Chargée de collection
Karine Dupoux-Binder - Adjointe du patrimoine
Mathilde Cantenot - Assistante de conservation
Oregan Delaunay Bunan - Assistante de conservation
Jeanne Pohren - Chargée de médiation culturelle
Etienne Deleurme - Chargé de médiation culturelle
Mathilde Guala - Chargée de projet (communication)

LES PARTENAIRES FINANCIERS DU PROJET

La rénovation du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, dont le montant s'élève à 5 422 000€ a été possible grâce à de nombreux partenaires. Le musée a reçu le soutien financier de :

- Odile Selb-Bogé
- la Ville de Besançon
- Grand Besançon Métropole
- le Conseil départemental du Doubs
- le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté,
- la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche-Comté
- le Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire
- le Secrétariat d'État aux anciens combattants (Direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives)
- la réserve ministérielle de Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, 2014-2016





FOCUS SUR LE DON EXCEPTIONNEL D'ODILE SELB-BOGÉ

Parmi les grands soutiens du musée, celui d'Odile Selb-Bogé est exceptionnel. Cette ancienne déportée-résistante franc-comtoise effectuait chaque année un don au musée, ayant à cœur de soutenir son travail. À sa mort en 2019 à l'âge de 102 ans, Odile, alias Renée, fait un don de 212 000 € au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Ce legs est essentiel pour le projet de rénovation du musée.



SON PARCOURS

Tout juste âgée de 23 ans et arborant une cocarde tricolore, la jeune femme dépose le 14 juillet 1940 une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts de Port-sur-Saône, en passant au milieu des Allemands. Révoltée par l'Occupation, elle rejoint en 1942 le mouvement communiste du Front National en Haute-Saône. Agente de liaison interrégionale, elle sillonne alors les routes de Haute-Saône et des départements limitrophes à vélo, sans dérailleur, parcourant des centaines de kilomètres pendant six mois afin de transporter des documents, des armes ou des explosifs.

Odile Bogé est arrêtée le 16 novembre 1943 et internée à la prison de la Butte à Besançon, au secret, pendant trois mois. Elle est ensuite déportée dans le camp de concentration de Ravensbrück en 1944. Libérée le 7 mai 1945, elle rentre en France le 20 mai et apprend que son frère Jean, résistant lui aussi, a été fusillé le 25 mai 1944 à Frotey-lès-Vesoul (Haute-Saône).

Animée par le devoir de transmission et l'engagement, elle arpente pendant 30 ans les établissements scolaires de la région avec son amie Colette Gaidry afin de rencontrer les jeunes générations. Elle témoigne de la vie dans les camps, les durs moments mais aussi les liens indéfectibles créés en déportation.

PHOTOTHÈQUE

L'Allemagne nazie dans l'Europe des années 1930



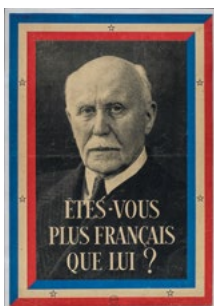
Amok, livre de Stefan Zweig retiré d'un autodafé / © Studio Bernardot

L'effondrement, 1940



Prothèse de Lucien Bergier, amputé à la suite des combats en juin 1940 / © Jacky Renard

Les Français sous Vichy et l'Occupation, 1940-1944



Êtes-vous plus français que lui ?, affiche éditée par le gouvernement de Vichy, 1943 / © Studio Bernardot

Des résistances à la Résistance, 1940-1944



Imprimerie d'enfant ayant servi à la confection des deux premiers numéros du journal Valmy, 1941 / ©MRDB

Vies en sursis, persécution et répression, 1940-1945



Porte d'une cellule de la prison de Dole / © Jean-Paul Tupin

Déportation et système concentrationnaire, 1933-1945



Robe de Marguerite Socié et médaillon gravé par André Bes la représentant, Zwodau / © Studio Bernardot

Extermination et génocide, 1933-1945



Brassière d'enfant, Auschwitz
© Studio Bernardot



Sandale d'enfant, Auschwitz
© Studio Bernardot

La fin ? Libérations, 1944-1945



Valise fabriquée par Bernard Bouveret
pour son père Jules, libération du
Kommando d'Allach, mai 1945 / ©MRDB

Reconstruire, transmettre, hériter



Clés d'une cellule de la prison de Stettin
emportées par Jacqueline Bècle à sa
libération, mai 1945 / © Studio Bernardot

**Si vous souhaitez obtenir les fichiers source,
contactez Marie-Pierre Papazian :**

Marie-Pierre Papazian - Responsable Marketing Communication
03 81 87 83 37 / marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

La Citadelle et ses musées sont ouverts 7/7 jours sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier. Fermeture annuelle du 2 janvier au 3 février.

Durée de visite conseillée : au moins une demi-journée.
Les animaux domestiques ne sont pas admis sur le site (sauf chiens guides). Les mineurs doivent être obligatoirement accompagnés par leur tuteur légal ou par un adulte muni d'une autorisation parentale pendant la visite de la Citadelle.

Possibilité de se restaurer sur place.

La découverte du musée de la Résistance et de la Déportation est inclus dans le billet citadelle, l'ensemble de la grille tarifaire est disponible sur citadelle.com

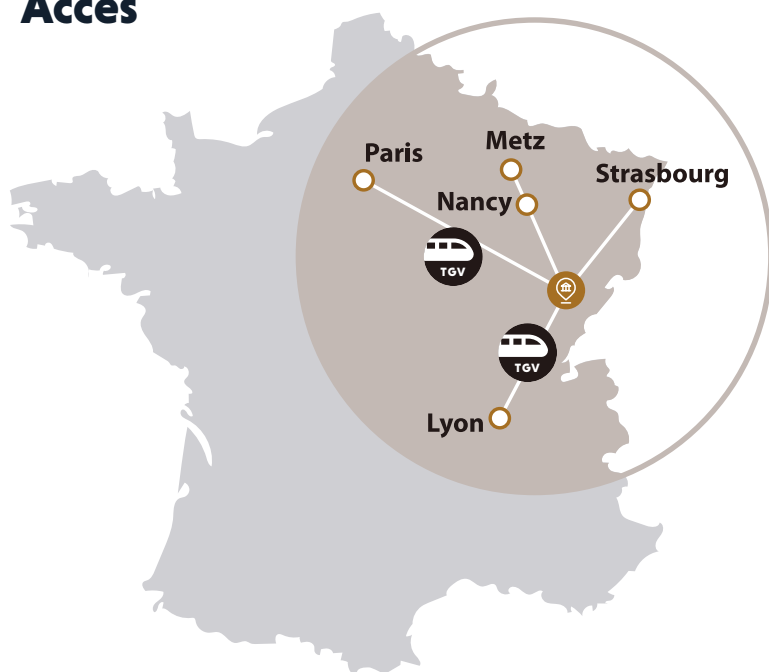


Informations pratiques

Entrée de la Citadelle

99 rue des fusillés
de la Résistance,
25032 Besançon Cedex
Coordonnées GPS :
47.2318894, 6.0317377

Accès



En TGV

Paris – 2 h 30
Lyon – 2 h 00
Strasbourg – 1 h 40
Marseille – 3 h 45
Lille – 3 h 30

Dijon – 45 min
Francfort – 3 h 30
Zurich – 2 h 00
Bâle – 1 h 30

Depuis Besançon

À pied

De pittoresques itinéraires balisés permettent de rejoindre la Citadelle depuis le coeur de ville.

Prévoir environ 30 minutes depuis Rivotte ou Tarragnoz (le parcours comporte des cheminements par escaliers, prévoyez des chaussures confortables !)

En bus de ville
(du 25 mars à octobre inclus)

Ligne Ginko Citadelle,
depuis le parking
Chamars (centre-ville).

Parking PMR accessible
devant le monument

Entrée de la Citadelle

99 rue des fusillés de la Résistance,
25032 Besançon Cedex
Coordonnées GPS :
47.2318894, 6.0317377

Contacts presse

Marie-Pierre Papazian - Responsable Marketing Communication
03 81 87 83 37 / marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Sophie Lardies - Chargée de Communication
03 81 87 83 28 ou 06 47 90 37 89 / marketing@citadelle.besancon.fr



**Musée de la Résistance
et de la Déportation de Besançon**



musée de France

Ville de
Besançon

